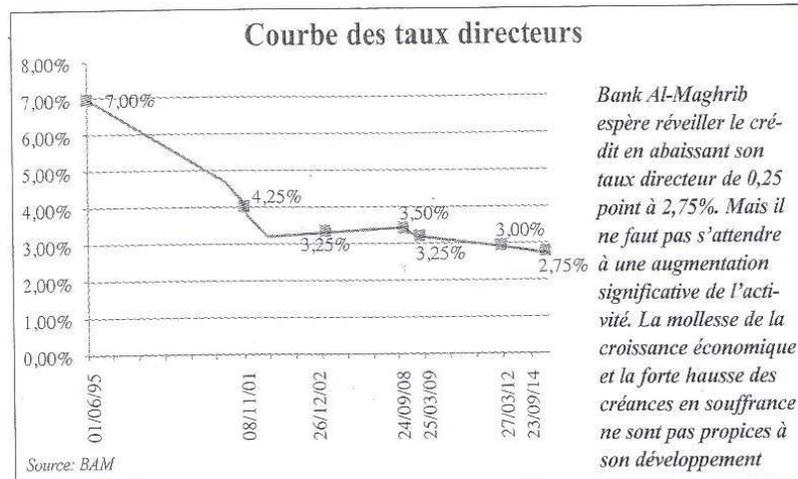


Conjoncture: Le coup de pouce de Jouahri!

• **BAM abaisse son taux directeur à 2,75% pour relancer la machine du crédit**

• **La banque centrale s'aligne sur les prévisions du HCP**

ABDELLATIF Jouahri veut visiblement relancer la machine économique. La décision d'abaisser le taux directeur, hier, à l'issue de la réunion trimestrielle (la troisième de l'année) du conseil de Bank Al-Maghrib, abonde clairement dans ce sens. Désormais, et pour un minimum de 3 mois, le taux par lequel BAM prête l'argent aux banques passera à 2,75%. Le conseil justifie cette démarche par un contexte caractérisé essentiellement par «la poursuite d'un faible rythme de croissance des activités non agricoles, une amélioration des réserves internationales et une prévision centrale de l'inflation en ligne avec l'objectif de stabilité des prix». A travers ce geste



«fort», la banque centrale espère relancer l'activité du crédit. L'encours a décélééré à 3,9% depuis la dernière réunion du conseil en juin. Il reste à savoir si les banques vont jouer le jeu. La baisse du taux directeur ne se traduira pas automatiquement par une augmentation du volume des crédits. La montée de risque, ces deux dernières années, a refroidi les banques. Sur les six

premiers mois de l'année, les créances en souffrance ont encore augmenté de 11%. Et aujourd'hui, le risque est aussi important sur la clientèle des ménages qu'au niveau des entreprises. Les perspectives ne sont pas très optimistes. Bank Al-Maghrib a réduit sa prévision de croissance à 2,5% au lieu d'une fourchette de 2,5% à 3% le trimestre précédent. Elle s'aligne sur les prévisions du HCP. La croissance non agricole sera plus

faible qu'attendu. Elle se limitera à 3%. La demande extérieure s'améliore mais n'est pas encore assez forte pour contribuer fortement à la croissance.

Le déficit commercial s'est allégé de 3,1% à fin août. L'amélioration de 3% des recettes touristiques et le maintien des transferts des MRE impactent favorablement les réserves de changes. Elles se sont établies à plus de 175 milliards de DH à fin août, soit 4 mois et 29 jours d'importations de biens et services. Ce niveau de couverture devrait se maintenir d'ici fin 2014, assure BAM.

Du point de vue de l'inflation, il n'y aurait pas de crainte non plus. «Tenant compte des révisions des systèmes de tarification de l'eau et d'électricité opérées à partir d'août, l'inflation s'établirait à 0,7% en 2014», prévoit la banque centrale. La hausse des prix évoluerait de 1,6% en moyenne jusqu'au premier trimestre 2016 pour s'établir à 1,9%, avec «une balance de risques équilibrée». □

M. A. B. & A. Lo

Le déficit public contenu à 4,9%

BANK Al-Maghrib semble conforter le gouvernement par rapport au niveau du déficit public en 2014. «L'objectif d'un déficit budgétaire de 4,9% du PIB à fin 2014 serait atteint», estime-t-elle. BAM prend en compte la progression de 3,8% des recettes ordinaires suite à la hausse de 3,4% des rentrées fiscales et de 6,4 milliards de celles en dons en août. La banque centrale constate l'accroissement de 17,3% des dépenses d'investissement contre une quasi-stabilisation des charges ordinaires à 160 milliards de DH. BAM ne manque pas de signaler la baisse de 19,7% des dépenses de compensation et des accroissements de 17,8% de celles des autres biens et services et de 0,9% de la masse salariale. D'où un déficit de 42,5 milliards de DH quasiment au même niveau qu'en août 2013. □